

Voir, ressentir « L'oiseau, en soi » et ceux du dehors, qu'il reste encore !

Dans leur exposition, « L'oiseau en soi », visible à Auray (Morbihan) jusqu'au 9 juillet, s'accompagnant d'ateliers et d'une balade avec la LPO Bretagne, les deux artistes Juliette Gautier et Thomas Baudre nous invitent rien moins qu'à Habiter en oiseau, ainsi qu'à Une infinité de manières d'être au monde. Pour mieux sauver tous ceux du ciel, dont Bretagne Vivante nous rappelle l'urgence.

Nous pourrions aisément (mais non sans peine) en oiseau de mauvaise augure, filer la métaphore sur ce que nous, humains, faisons aux seuls représentants actuels des dinosaures théropodes, réchappés de l'extinction Crétacé-Paléogène il y a 66 millions d'années, pour mieux saisir à quel point ils battent de l'aile, tant à travers l'Europe qu'en sa pointe bretonne.

Les faits sont pourtant bien là, implacables. Il y a quelques jours, une étude a révélé que « en quarante ans, le nombre d'oiseaux des champs a diminué de 60 % sur le Vieux Continent », nous alertait le journal Le Monde. Etude qui hiérarchise, pour la première fois, les raisons de ce déclin : pesticides et engrais sont les causes majeures de l'effondrement des populations d'oiseaux en Europe.

Et l'association Bretagne Vivante d'enfoncer douloureusement le clou sur les chiffres et l'origine de la disparition des oiseaux, en particulier dans notre région : « Près de 800 millions d'oiseaux ont disparu depuis 1980, soit 20 millions chaque année, selon une étude du Centre national pour la recherche scientifique (CNRS) et de l'université de Montpellier publiée le 15 mai dans la revue scientifique

Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS). “Le nombre d’oiseaux a décliné de 25% en 40 ans sur le continent européen”, souligne un communiqué de presse et le chiffre atteint même “57% pour les oiseaux des milieux agricoles.»

En Bretagne : le moineau friquet en danger critique et le tarier des prés, considéré éteint

«Les oiseaux des milieux agricoles sont des espèces de milieux ouverts ou bocagers qui utilisent cultures ou prairies pour rechercher leur alimentation ou nicher, telles que l’alouette des champs, le bruant jaune ou le pipit farlouse. En Bretagne, en plus de l’agriculture intensive, les changements climatiques affectent aussi la dynamique de ces espèces et leurs aires de répartition. Ainsi, les populations de bruant jaune et de pipit farlouse sont en régression, et abandonnent le sud et l’est de la région. Les analyses du protocole STOC en Bretagne montrent que les populations de bruant jaune ont subi une diminution estimée à 73 % de 2001 à 2021, tandis que l’abondance de la Tourterelle des bois est en déclin de 43% sur la même période. Cette espèce qui se nourrit au sol de graines et niche dans les haies basses est particulièrement impactée par les pratiques de l’agriculture intensive. » Le CNRS alerte aussi sur le sort de plusieurs espèces, comme le moineau friquet ou le tarier des prés dont les populations ont baissé de 75% en France. Le premier est en danger critique d’extinction en Bretagne et le second considéré éteint. Les conclusions de l’étude *“démontrent l’urgence de repenser le mode de production alimentaire actuel. »* (Source : <https://www.bretagne-vivante.org/2023/05/lintensification-de-lagriculture-est-a-lorigine-de-la-disparition-des-oiseaux-zoom-sur-la-bretagne/>).

Malgré ces constats factuels sans appel qui s’accumulent au fil des dernières décennies (dans son ouvrage récemment réédité « Le printemps silencieux », la biologiste nord-américaine Rachel Carson lançait déjà l’alerte... en 1962), nous peinons à changer de braquet pour enrayer l’hécatombe, tant

notre action collective ne parvient pas à se hisser efficacement sur l'échelle systémique du problème.

L'oiseau, en soi

Dans son puissant livre « *Manière d'être vivant* » (<https://www.actes-sud.fr/catalogue/sciences-humaines-et-sociales-sciences/manieres-detre-vivant>), Baptiste Morizot en appelle à une « *bataille culturelle à mener quant à l'importance à restituer au vivant* », où « *il s'agit de refaire connaissance : approcher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être vivant* ». A l'instar du philosophe pisteur, des croisements à la fois stimulants et poétiques s'opèrent, par la grâce de porteuses et porteurs de pensées hybrides, scientifiques et interdisciplinaires, et de gestes artistiques. Les récents ouvrages, « *Habiter en oiseau* » de la philosophe et psychologue Vinciane Desprets (<https://www.actes-sud.fr/catalogue/nature-et-environnement/habiter-en-oiseau>, citée plus bas par les deux artistes) et « *Une pluie d'oiseaux* » de l'historienne-essayiste Marielle Macé (https://www.jose-corti.fr/titres/une-pluie-d_oiseaux-mace.html) en attestent de magnifique et vibrante façon.

Avec leur exposition « *L'oiseau, en soi* », visible en la Chapelle du Saint-Esprit d'Auray jusqu'au 9 juillet prochain, les deux artistes Juliette Gautier et Thomas Baudre s'inscrivent dans cette lignée.

Diplômée d'arts plastiques à l'école européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) de Rennes puis de l'EESAB de Brest en option Design de la Transition, Juliette Gautier mêle ses pratiques artistiques à une approche sociologique et zoologique. Elle aime questionner nos us et coutumes au travers des tabous. Le corps humain et les phénomènes de dégradation naturelle sont omniprésents dans sa recherche.

De son côté, après des études en ingénierie à l'Institut

national des sciences appliquées de Rennes, Thomas Baudre (www.thomasbaudre.com) est ensuite diplômé de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA) à Paris ; il a ensuite développé plusieurs projets de films d'animation. À travers ce médium, il s'intéresse à ce qui motive les gestes humains et animaux, et à ce qu'ils engendrent. L'intelligence du geste est devenue un sujet central dans sa démarche artistique.



Crédits photos : Thomas Baudre

Avant d'aller découvrir leur exposition qui a fait l'objet en avril dernier, d'une résidence de création artistique menée au Domaine de Kerguéhennec/Département du Morbihan, une mise en bouche – au sens propre du terme, c'est-à-dire en lecture à voix haute pour en apprécier les saveurs, à tous les étages de notre être – des bons mots des organisateurs/trices de l'exposition et des deux artistes s'impose. Les voici donc :

« Et si un oiseau résidait en chacun de nous ? Cette question jalonne les œuvres installées au cœur de la Chapelle du Saint-Esprit d'Auray, en nous conviant à une introspection inhabituelle. Mêlant installations et cinéma d'animation dans un dialogue teinté de chants, les artistes Juliette Gautier et Thomas Baudre nous donnent à voir et à ressentir « L'oiseau, en soi ».

À travers cette exposition, Juliette Gautier et Thomas Baudre placent l'oiseau au centre de toute notre attention. Ils nous

invitent à le considérer en soi, pour ses qualités intrinsèques. L'oiseau est un sujet à penser en profondeur dans toute sa singularité, dans toute son étrangeté. Cette exposition nous invite ainsi à changer profondément de regard.

Une approche ornithologique singulière s'ouvre à travers cette incitation, articulant le naturalisme et l'animisme, deux manières de percevoir le monde. Les deux artistes s'accordent avec l'anthropologue Philippe Descola : la séparation Nature / Culture n'est qu'une production sociale, une frontière qui n'existe pas. Il y a simplement des humains et des non-humains, faisant partie d'un Tout continu.

Habiter en oiseau

La notion de territoire se veut présente dans cette exposition, il est ici question de frontières. Que signifie le fait d'« *habiter en oiseau* » ? Cette formule tirée du livre de Vinciane Despret, psychologue et philosophe des sciences belge, nous convie à une forme d'empathie, à un regain de sensibilité, nécessitant un arrachement à soi. Comprendre la manière dont les oiseaux peuplent la terre implique de s'extraire, un instant, de sa peau d'être humain. Aussi, les œuvres présentées questionnent, chacune à leur manière, les complexités propres à l'acte de territorialisation des oiseaux.

Une infinité de manières d'être au monde

Les oiseaux déploient une infinité de manières d'être au monde, tout en nuances. À ces mouvements infinis, il convient d'accorder la plus grande importance. C'est également à cela que nous invitent les deux artistes : focaliser notre attention sur l'infime, sur cette somme de détails qui constitue la beauté du peuple des cieux. Le moindre battement d'aile est décomposé, redessiné, amplifié, grâce au potentiel du cinéma d'animation.

Questionner les manières d'être au monde des oiseaux implique nécessairement des renversements : basculement d'échelle, de

perspective. Dans cette exposition, le territoire est mis en branle, déséquilibré. Et pour cause : il n'y a rien de plus mouvant qu'un territoire. Le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan constitue un cadre idéal pour cette recherche, au regard de la variété des espèces d'oiseaux qui y vivent. Mêlant le sensible à l'intelligible, les deux artistes ont déployé pour l'exposition un langage plastique qui parle pour les oiseaux : pour, c'est-à-dire à leur attention, mais aussi en leur nom. Au nom et à l'attention, aussi, de l'oiseau qui vit en nous. »



Crédits photo : Thomas Baudre

L'oiseau, en soi – Juliette Gautier et Thomas Baudre

Exposition du 13 au mai au 9 juillet 2023 à la Chapelle du Saint-Esprit, Auray

Entrée libre

Horaires d'ouverture : Lundi > samedi 10h30-12h / 14h-18h –
Dimanche 14h-18h – Fermé le mardi

Autour de l'exposition

ATELIER NICHOURS

avec Juliette Gautier

Mercredi 24 mai 14h-17h à la Chapelle du Saint-Esprit

Lors de cet atelier, vous apprendrez à construire un nichoir pour les oiseaux. Avec des planches de bois, vous fabriquerez une maisonnette. Chaque oiseau aime faire son nid dans des conditions différentes, vous apprendrez à comprendre ses spécificités et vous les appliquerez afin qu'il s'approprie la cabane. Pour finir, vous pourrez décorer votre nichoir avec des éléments naturels.

*Atelier ouvert à 10 personnes à partir de 10 ans
Gratuit – sur inscription à mediation.athena@ville-auray.fr*

–

ATELIER ROTOSCOPIE

avec Thomas Baudre

Samedi 3 juin 14h-16h à la Chapelle du Saint-Esprit

Au cours de cet atelier, vous apprendrez à réaliser de courtes séquences en animation, à travers la « rotoscopie ». Cette technique accessible consiste à relever image par image les éléments d'une figure filmée afin de les retranscrire en dessin animé.

Atelier ouvert à 10 personnes à partir de 5 ans

Gratuit – sur inscription à mediation.athena@ville-auray.fr

–

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

avec les médiatrices culturelles

Chaque samedi à 11h à la Chapelle du Saint-Esprit

Les médiatrices de l'exposition L'oiseau, en soi vous proposent des visites guidées tous les samedis.

Gratuit – sans réservation

–

DES LINOGRAVURES DANS LA VILLE

Dans les vitrines de commerces d'Auray

Baladez-vous dans les rues d'Auray et découvrez des linogravures réalisées par Juliette Gautier dans les vitrines des commerçants. Deux parcours vous sont proposés pour découvrir les 10 linogravures de Juliette Gautier dans 20 vitrines. Vous trouverez ci-dessous (et à télécharger) un plan pour vous accompagner dans votre balade.

BALADE A LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX

avec la LPO Bretagne (Ligue de Protection des Oiseaux)

Samedi 3 juin 9h30-11h30

Partons sur le terrain à la découverte des oiseaux ! Équipés de jumelles, nous observerons les oiseaux et apprendrons à les reconnaître à travers de petites anecdotes.

Départ du Centre Culturel Athéna et balade vers le parc Cadoudal

Balade ouverte à 20 personnes dès 7 ans

Gratuit – sur inscription à mediation.athena@ville-auray.fr

<https://www.auray.fr/Culture-Loisirs/Centre-Culturel-Athéna/Exposition-L-oiseau-en-soi>